

**Zeitschrift:** Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève  
**Herausgeber:** Société d'histoire et d'archéologie de Genève  
**Band:** 46 (2019-2020)  
**Nachruf:** Hommage à Marc Vuilleumier (1930-2021)  
**Autor:** Heimberg, Charles

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 05.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

---

# Hommage à Marc Vuilleumier (1930-2021)

Charles Heimberg,  
historien, Université de Genève

La triste nouvelle de la disparition récente, le 15 janvier 2021, de l'historien Marc Vuilleumier laisse forcément un grand vide pour les historiennes et les historiens genevois. Son œuvre très riche porte un regard critique et documenté sur l'histoire sociale et du mouvement ouvrier, à Genève bien sûr, mais aussi en Suisse et en Europe, en particulier au XIXe siècle et jusqu'au XXe siècle.

Lorsqu'il a pris sa retraite en 1995 de sa charge d'enseignement à l'Université de Genève, un ouvrage de mélanges lui a été offert par des collègues soucieux de valoriser ses travaux et son apport à l'histoire sociale. *Pour une histoire des gens sans Histoire. Ouvriers, excluEs et rebelles en Suisse. XIXe-XXe siècles*, tels étaient le titre et le sous-titre de ce livre qui contenait par ailleurs une première liste de ses publications. Une suite de cette liste se trouve dans un autre ouvrage majeur et plus récent (2012), constitué cette fois d'un choix de textes de Vuilleumier parmi ceux qui étaient devenus introuvables, textes qu'il a soigneusement commentés après une longue et remarquable préface qui évoque l'ensemble de son parcours. *Histoire et combats. Mouvement ouvrier et socialisme en Suisse. 1864-1960* représente en quelque sorte le livre de référence qui manquait à son œuvre.

Ces pages d'ego-histoire méritent d'être connues parce qu'elles rendent compte de l'évolution des conditions de la recherche en histoire des années cinquante à aujourd'hui. Il y est question de l'hostilité à l'encontre d'un jeune étudiant communiste, mais surtout de la difficulté d'accéder à des archives tenues à l'écart non seulement par les institutions officielles, mais aussi parfois par des structures liées au

mouvement social dans lesquelles s'affirmaient de surprenantes prérogatives.

Les travaux de Vuilleumier ont mis en évidence le rôle de l'histoire pour la formation d'un sentiment national en Suisse et montrent comment des mythes nationaux ont gommé des tensions intérieures pour privilégier un récit consensuel et unificateur. Ils ont contribué à donner toute la place qu'ils méritent dans l'histoire à des groupes sociaux subalternes comme ces *Heimatlose* qui vauquaient de cantons en cantons au XIXe siècle. Ils ont suivi notamment deux principaux fils conducteurs: celui de l'histoire de l'émergence du mouvement ouvrier en Suisse et celui de la question des exilés, immigrés et réfugiés. Cela l'a mené en particulier à travailler sur les communards et les proscrits dont il est un spécialiste reconnu.

La méthode historique de Vuilleumier était d'abord fondée sur la recherche et l'analyse de documents originaux. C'est la raison pour laquelle il s'est souvent engagé pour la conservation et l'accessibilité de sources provenant notamment des premières associations ouvrières. Ses travaux ont ainsi permis de mettre à jour des aspects peu connus et occultés du monde social. Son œuvre est constituée de très nombreux articles érudits, dont beaucoup sont issus de contributions à des colloques. Elle s'est déployée non seulement à Genève et en Suisse, mais aussi dans plusieurs pays européens, tant il est vrai qu'il était sensible à la nécessité du croisement des sources pour ne pas s'en tenir à une vision trop locale d'une histoire sociale de la Suisse dont il a bien montré qu'elle ne se concevait pas en dehors de celle de l'Europe.

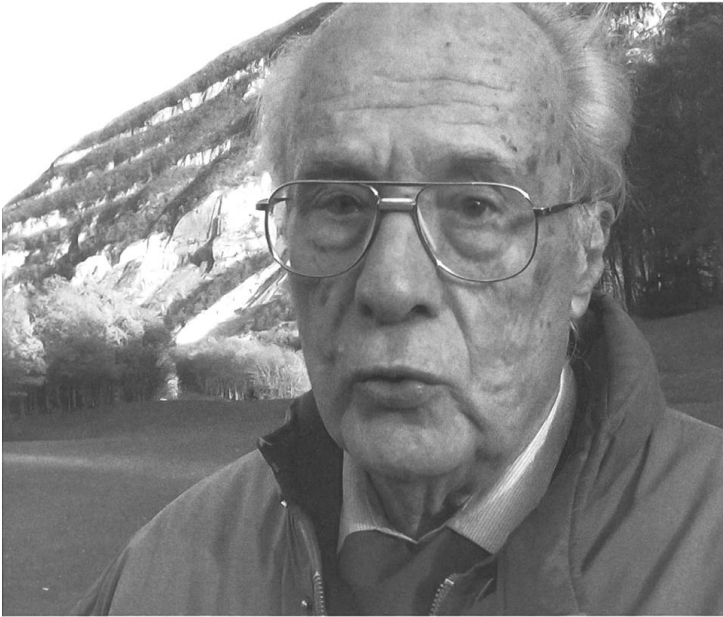


Photo Daniel Künzi

Sans doute parce qu'il avait une conscience aiguë du caractère toujours inachevé de l'enquête historique, Vuilleumier n'a pas finalisé de thèse de doctorat et a laissé inachevés des travaux de longue haleine sur l'origine du mouvement ouvrier en Suisse, et en particulier la figure de James Guillaume, l'un des animateurs de la Fédération jurassienne dont il avait longuement introduit l'ouvrage qu'il avait consacré à *L'Internationale*. Son érudition donnait cependant lieu à des narrations originales, comme il l'avait montré lors d'une série de causeries sur la Suisse révolutionnaire de 1840-1848 que l'historienne Martine Ruchat avait eu la bonne idée de lui faire prononcer en 2010.

Beaucoup d'entre nous garderont en souvenir ses interventions critiques, parfois fermes, mais qui n'étaient pas sans fondement, lors de colloques ou de conférences. Vuilleumier a été un fidèle compagnon de route de l'Association pour l'étude de l'histoire du mouvement ouvrier (AEHMO) dont il a nourri les *Cahiers* de nombreuses contributions. Sa connaissance de l'histoire lui servait aussi à réfléchir à des enjeux du présent comme lors d'une journée d'études que j'ai eu la chance d'organiser avec lui, à son initiative, dans le cadre de l'Université ouvrière, sur le thème de la politique d'asile en Suisse entre 1933 et

1945 et de la manière indifférenciée qui l'attribuait paresseusement non pas aux autorités ou élites économiques, mais à toute la population de l'époque, en occultant de nombreuses initiatives de solidarité qui avaient alors été engagées.

C'est assurément un auteur de premier plan pour l'histoire sociale et l'histoire d'en bas en Suisse et alentour qui vient de nous quitter; un collègue et un historien qui nous manquera et dont il s'agira désormais de relire, de faire connaître et de prolonger les travaux.

### Références

- Marc VUILLEUMIER, «James Guillaume, sa vie, son œuvre», dans James Guillaume, *L'Internationale. Documents et souvenirs*, Paris, Lebovici, 1985 (1re édition, Genève, Grounauer, 1980), p. I-LVII.
- Jean BATOU, Mauro CERUTTI & Charles HEIMBERG (dir.), *Pour une histoire des gens sans Histoire. Ouvriers, excluEs et rebelles en Suisse. XIXe-XXe siècles, Mélanges offerts à Marc Vuilleumier à l'occasion de son soixante-cinquième anniversaire*, Lausanne, Editions d'en bas, 1995.
- Marc VUILLEUMIER & Charles HEIMBERG (éd.), *L'autre Suisse: 1933-1945. Syndicalistes, socialistes, communistes: solidarité avec les réfugiés*, *Les Cahiers de l'UOG* no 2, Lausanne & Genève, Editions d'en bas & Université ouvrière de Genève, 2003.
- Marc VUILLEUMIER, *Histoire et combats. Mouvement ouvrier et socialisme en Suisse 1864-1960*, Lausanne & Genève, Editions d'en bas & Collège du Travail, 2012.